

Le centenaire

C'était un arbre centenaire
Qui ne comptait plus les années :
Il disait : " A quoi bon s'en faire,
Je suis mûr pour la cheminée !
Des feuilles, j'en ai bien trop lu,
Que pourrais-je savoir de plus,
Si je passe un printemps encore
Après des autres sycomores ? "

Alors il a laissé le froid
Engourdir lentement ses veines
Et mettre à vif toutes ses peines
Et clouer ses branches en croix ;
Heureux d'aimer, mais las de vivre,
Pour la toute dernière fois
Il a fleuri dans le grand bois
Des milliers de perles de givre.

Louis DELORME



Le centenaire

C'était un arbre centenaire
Qui ne comptait plus les années :
Il disait : " A quoi bon s'en faire,
Je suis mûr pour la cheminée !
Des feuilles, j'en ai bien trop lu,
Que pourrais-je savoir de plus,
Si je passe un printemps encore
Après des autres sycomores ? "

Alors il a laissé le froid
Engourdir lentement ses veines
Et mettre à vif toutes ses peines
Et clouer ses branches en croix ;
Heureux d'aimer, mais las de vivre,
Pour la toute dernière fois
Il a fleuri dans le grand bois
Des milliers de perles de givre.

Louis DELORME

